

JEC-Bénin



HISTORIQUE DE LA JEC

Manuel de formation



+229 96121718
555 Gbéto, St Michel,
Cotonou

HISTORIQUE DE LA JEC AU BENIN

Introduction

La Jeunesse Etudiante Catholique (JEC) est un mouvement d'action catholique qui regroupe en son sein des élèves et des étudiants témoins et disciples du Christ dans leur milieu de prédilection qu'est l'école et l'université. Pour atteindre son objectif principal qu'est l'évangélisation du monde scolaire et universitaire, la JEC assure une formation spirituelle, doctrinale, technique, sociale et humaine à ses membres, et leur inculque le sens de la responsabilité dans l'Eglise et dans la société. Aussi, par sa méthodologie de travail Voir Juger Agir (VJA), la JEC initie-t-elle les militants à la réflexion critique qui conduit à l'action, et cela à la lumière de l'Évangile, afin que la société soit dans la vérité et la lumière de la Parole.

Aujourd'hui cette école de vie est présente dans le monde entier et a contribué à la formation depuis les années 1925, de plusieurs personnalités religieuses et civiles qui font aujourd'hui la fierté du mouvement et de l'Eglise.

Notre pays le Bénin n'est pas resté en marge de ce courant de l'action catholique et de ses fruits, car la JEC béninoise est née et s'est très vite développée avant d'être confondue et de repartir sur de nouvelles bases jusqu'aujourd'hui.

Nous verrons à travers ce document l'histoire de notre JEC béninoise à travers les grandes étapes de son évolution. Mais avant cela nous retracerons l'histoire du mouvement depuis les origines européennes jusqu'à son extension sur notre continent l'Afrique.

I- Des origines du mouvement

La JEC est l'un des mouvements nés du courant de l'action catholique qui a pris corps vers 1925 dans l'histoire de l'Eglise, elle est devenue en 1946 un mouvement international ayant son siège à Paris. Nous nous appesantirons ici sur sa naissance en Belgique, son extension remarquable en France et son arrivée en Afrique particulièrement au Bénin.

1) La naissance en Belgique

La JOC (Jeunesse Ouvrière Catholique), la JAC (Jeunesse Agricole Catholique) et la JEC sont les mouvements qui ont marqué la naissance de l'action catholique entre 1925 et 1929. Ces mouvements, et donc l'action catholique est née du désir manifesté d'un jeune prêtre, l'abbé Joseph CARDIJN, vicaire d'une paroisse de Belgique où vivent surtout des ouvriers, de consacrer sa vie pour sauver la masse des ouvriers.

En 1925, sur la demande de son évêque, il va rencontrer Pie XI qui se réjouit de sa volonté de se consacrer à cette masse très souvent négligée mais dont l'Eglise pour remplir sa mission a grandement besoin. Le pape Pie XI bénit donc cette idée et lui donne une dimension plus grande par sa célèbre expression : « Que les apôtres des ouvriers soient des ouvriers, les apôtres des paysans soient des paysans, les apôtres des étudiants soient des étudiants ». Car l'Eglise, depuis Pie X percevait la nécessité de replacer pleinement Jésus-Christ dans la famille, l'école et la société et de s'intéresser au bas peuple.

Fort du soutien pontifical, Joseph CARDJIN crée en 1925 la JOC puis la JAC. Et se basant sur la vision de ces mouvements, il crée en 1928 la JEC. Cette dernière, comme les autres mouvements d'action catholique s'étendit très vite sur toute l'Europe puis sur le reste du monde.

2) L'extension et la structuration en France

En France, il existait depuis 1886 une Association Catholique de la Jeunesse Française (ACJF) rattachée aux paroisses. En 1927, la naissance de la JOC française par l'Abbé GUERIN vient créer une brèche dans l'ACJF qui se voulait hétérogène sans distinction de classes ni de milieux.

Ainsi, en 1929, à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm à Paris, Louis CHAUDRON, un jeune professeur agrégé en lettre, et l'étudiant Paul VIGNAUX, tous deux séduits par l'exemple de la JOC française, jettent les bases de la JEC en France. Des jocistes remettent aux premiers jécistes leur insigne, semblable à celui de la JOC, mais en bleu ! Le mouvement s'étend à Lille et dans toute la France entre 1929 et 1933. Des brochures (La JEC : esquisse d'un programme général), des revues (Messages, l'Appel) et plusieurs autres documents sont nés pour l'information et la formation des militants. Le mouvement a connu une forte structuration et un remarquable développement dans ce pays et cela a favorisé son expansion dans le monde entier et particulièrement en Afrique.

3) La JEC en Afrique

La colonisation battait son plein et le lien "pays colonisateur pays colonisés" était direct. Cela a très vite favorisé l'arrivée de la JEC en Afrique à partir de Madagascar en 1937 et après dans plusieurs autres pays dont le Bénin en 1956.

Ces naissances du mouvement en Afrique sont généralement l'œuvre soit de prêtres missionnaires comme André LOMBARDET en 1949 en Côte d'Ivoire ou encore Schmidt en 1956 au Togo, soit de jeunes nationaux rentrant des études dans des pays africains ou européens où existait déjà le mouvement, tel le cas de notre pays. Etant devenu le mouvement de jeune le mieux organisé et le plus populaire dans l'ensemble de l'Afrique et en tant que mouvement de formation et d'éveil de conscience, la JEC en Afrique a favorisé les transformations sociales de l'époque par ses actions.

La structuration de la JEC en Afrique est partie des premières tentatives de coordination à Dakar en 1956 avec la coordination AOF-Togo.

Entre 1970 et 1980, les cinq coordinations sous régionales ont été établies. Ce sont les coordinations : Afrique de l'Ouest Francophone (AOF), Afrique de l'Ouest Anglophone (AOA), Afrique Centrale Francophone (ACF), Afrique Centrale et Orientale Anglophone (ACOA) et enfin Afrique Australe (AA).

Les coordinateurs des sous-régions africaines organisent en juillet 1982, le 1er conseil africain à Dworp en Belgique et les premiers permanents sont élus pour former le secrétariat à Nairobi au Kenya avec comme aumônier le Père André COULEE de la Belgique. Cela marque la naissance de la coordination panafricaine pour une JEC africaine unit et plus forte.

II - La JEC au Bénin

Les grands faits historiques au plan politique et social de notre pays ont beaucoup influencé l'histoire de la JEC au Bénin. Ceci étant, la naissance et l'évolution du mouvement se sont fait malgré tout et aujourd'hui nous sommes fiers que le mouvement malgré tout ait pu subsister.

Pour mieux cerner l'histoire de notre mouvement, nous allons la parcourir à travers ses grandes étapes.

1) La naissance et l'extension

La JEC a été lancée au Bénin en 1956 au Lycée Victor BALLOT (actuel Lycée Béhanzin) à Porto-Novo, sous l'impulsion d'anciens jécistes béninois venus de la France et du Sénégal. Elle ne prendra officiellement la dénomination JEC qu'à l'issue de la rencontre régionale d'Avril 1956 organisée à Lomé (Togo) au Foyer Pie XII. A cette rencontre étaient présents des élèves du lycée Victor BALLOT accompagnée par l'Abbé Christophe ADIMOU alors Vicaire à Porto-Novo.

De 1956 à 1960, le mouvement s'est implanté dans un certain nombre de collèges du pays : Collège Notre Dame des Apôtres de Cotonou (1956), Collège Moderne des jeunes filles de Porto-Novo (1957), Collège Aupiais de Cotonou (1958), et dans le septentrion par le lycée Mathieu BOUKE de Parakou en 1960 grâce à Albert KPOGLE alors Président National.

A l'époque, chaque classe avait une organisation particulière appelée section. Au niveau de l'Etablissement se trouvait une coordination. L'ensemble des Lycées et Collèges était animés par une équipe fédérale de la JEC du Dahomey.

La succession de quelques Responsables d'alors :

JEC Masculine : Bruno AMOUSSOU de 1957-1958 ; Pierre COCO de 1958-1959 ; Albert KPOGLE de 1959-1960 ; Justin BONOU HOUNTOMEY de 1960-1961 ; Charles Elisha ADJANONHOUN de 1961-1962.

JEC Féminine : Huguette AGUESSY de 1957-1958 ; Colette HOUETO née AGOSSOU de 1958-1959.

Le zèle des jécistes de cette génération a permis de poser les fondations d'une JEC forte et conquérante au service de l'Eglise, du monde scolaire et de la société toute entière. Mais les tendances de la période révolutionnaire ont tout de suite émoussé cet élan.

2) La vie en autarcie

Entre 1972 et 1990, au temps fort du régime militaro-marxiste, les associations et groupements religieux furent supprimés au profit de la jeunesse du Parti-Etat, le PRPB (Parti de la Révolution Populaire du Bénin) ; la restriction des libertés, plus particulièrement des libertés religieuses, faisant ainsi partie intégrante de l'idéologie nationaliste béninoise. La jeunesse était embrigadée dans les milices révolutionnaires sous le parrainage du COJ (Comité d'Organisation des Jeunes). Ainsi, les activités de la JEC ont été suspendues, ce qui a causé la quasi-disparition du mouvement au Bénin. Mais par la grâce de Dieu et la détermination des uns et des autres, la JEC a pu vivre en autarcie dans le nord du pays et repliée sur les paroisses des diocèses de Parakou et de Natitingou. La Cathédrale Saint Pierre et Paul de Parakou fut alors pendant longtemps le centre voire le siège de la JEC Nationale

avec le soutien fidèle et la générosité du père Georges HOUNYEME, curé de ladite Paroisse ; puis le dévouement et la vigilance du père Charles TOULOUSE, alors aumônier du mouvement.

3) La renaissance

Avec l'aveu public de l'abandon officiel du marxisme-léninisme (le 7 décembre 1989) et surtout l'avènement historique du Renouveau Démocratique avec la conférence nationale des Forces Vives de la Nation (Cotonou 19 au 28 Février 1990), les différentes confessions religieuses ont recouvré leur liberté, les mouvements et associations autrefois repliés sur les paroisses ont retrouvé leur vitalité.

La JEC a donc retrouvé son élan de conquérant en regagnant le sud du pays et en se réinstallant dans les écoles du nord du pays.

Ainsi, les jécistes de Parakou et de Natitingou tel que Pacôme ELET et Octave DEGUENON alors étudiants à l'UNB (Université Nationale du Bénin, actuel Université d'Abomey-Calavi) ont relancé le mouvement dans le sud du pays à partir de la Paroisse Bon Pasteur à Cotonou. Très tôt, le mouvement a atteint les autres paroisses de la ville de Cotonou et a rayonné jusqu'à Sainte Jeanne d'Arc d'Allada et à la Basilique de l'Immaculée Conception de Ouidah. Les activités JEC ont aussi redémarré dans les collèges Père Aupiais et Notre Dame des Apôtres de Cotonou.

Parallèlement à cette renaissance de la JEC dans le sud du pays, il faut remarquer que dans le nord, Paulin AYELESSOH et d'autres ont œuvré à ramener la JEC des paroisses, dans les milieux typiquement scolaires. Cela s'est fait à partir du lycée Mathieu BOUKE de Parakou en 1990.

La JEC du Bénin entre donc dans une nouvelle phase d'extension et de structuration. La première rencontre inter diocésaine JEC de l'ère du renouveau démocratique s'est tenue les 21 et 22 mars 1992 au centre Guy RIOBE de Parakou ; ainsi une coordination inter diocésaine présidée par Pacôme ELET a été mise sur pied avec pour mission essentielle l'organisation du 1^{er} camp national JEC à Cotonou au Collège Père Aupiais en août 1993. A ce camp, le 1^{er} Bureau National de cette époque a été élu avec à sa tête Gildas AGONKAN.

Depuis lors, le bureau national assure la coordination des activités des différents bureaux diocésains avec en pointe, l'organisation biennale du camp national. Par la grâce de Dieu cela a toujours été exécuté par les équipes nationales qui se sont succédées et ce malgré les faiblesses depuis quelques années.

En effet, il n'y a eu en réalité renaissance et croissance que pendant les premières années du renouveau démocratique. Depuis 2002, les controverses le plus souvent internes, se sont fait ressentir et notre mouvement a connu un recul considérable surtout depuis 2004 où l'Abbé Philippe DONOU, aumônier national, est allé aux études et que le mouvement s'est retrouvé sans aumônier national jusqu'en novembre 2006.

Cependant, les jécistes du Bénin à travers leurs responsables de coordinations diocésaines et universitaires ont émis en février 2006 le souhait d'un souffle nouveau qui va remettre résolument la JEC du Bénin sur le chemin de l'évolution. Cela a été matérialisé par le Bureau

National élu au 4^e conseil national extraordinaire du 19 au 21 février 2006 à Dassa. Pour cette équipe qui a à sa tête Pacôme DONVIDE, "La Pentecôte JEC" (50 ans d'existence au Bénin) pour notre JEC nationale est ce qu'il faut, ce qui pourra nous booster pour aller de l'avent.

Il est important de noter que la COVID 19 qui a frappé le monde en 2020 avec l'arrêt de tous rassemblement a contribué à mettre à nu les difficultés que trainait la JEC-Bénin depuis quelques années. La reprise des activités s'est avérée être vraiment compliqué pour les différentes coordinations, avec l'impossibilité de mettre en place un nouveau bureau national à la fin du mandat 2018-2020 conduit par Ezéchiel ADIGBE. Cette situation a conduit à mise en place d'un comité de pilotage en 2021 conduit par Camille AGBEVA. La mission de ce comité de pilotage était de travailler avec les coordinations à la reprise des activités et la mise en place d'un nouveau bureau en 2022.

Quelques Responsables Nationaux depuis le renouveau démocratique :

- ELET Pacôme : Responsable du 1^{er} Bureau Interdiocésain (Cotonou, Parakou et Natitingou) du 22 mars 1992 au 10 août 1993 ;
- AGONKAN Gildas : Président du 1er Bureau National du 10 août 1993 au 03 mai 1996 ;
- HOUNZA Zacharie : Président du Bureau National du 03 mai 1996 à août 1997 ;
- BIAOU Judicaël : Secrétaire de l'Equipe Nationale Provisoire d'avril 1998 à août 1999, puis Président du Bureau National du 07 août 1999 au 23 décembre 2001 ;
- HOUANOU Romain : Président du Bureau National du 23 décembre 2001 à début 2004 ;
- QUENUM Charlemagne : Secrétaire Exécutif National du 14 avril 2004 au 03 septembre 2005 ;
- DONVIDE Pacôme : Coordonnateur du Comité National de crise du 03 septembre 2005 au 20 février 2006, puis Responsable du Bureau National du 20 février 2006 au 31 septembre 2008 ;
- DOHOU Serge : Responsable National du 31 septembre 2008 au 25 septembre 2010 ;
- TCHOUTCHOUMINAN H. Ferdinand : Responsable National du 25 septembre 2010 au 1^{er} septembre 2012 ;
- HOUNDETE S. Nestor : Responsable National du 1^{er} septembre 2012 à août 2014.
- CODJIA Marcel : Responsable National de août 2014 à septembre 2016.
- AKPOVI Nicéphore : Responsable National du 10 septembre 2016 au 04 septembre 2018.
- ADIGBE Ezéchiel : Responsable National du 04 septembre 2018 au 15 septembre 2021.
- AGBEVA Camille : Responsable du Comité de Pilotage du 15 septembre 2021 au 29 août 2022.
- AGBEVA Camille : Responsable National du 29 août 2022 à nos jours.

Quelques Aumôniers Nationaux depuis le renouveau démocratique :

- Abbé Max Cyr LAFIA : Aumônier de la JEC Interdiocésaine du Bénin de 1992 à 1993, puis 1^{er} Aumônier National de cette nouvelle époque en 1994 ;
- Père Jean-Luc LEROUX : Aumônier National par Intérim de fin 1994 à début 1995 ;
- Père Arnaud Serge HOUEVOYEHA : Aumônier National de mars 1995 à fin 1997 ;
- Abbé Philippe DONOU : Aumônier National de novembre 1997 à avril 2004 ;
- Abbé Ambroise KINHOUN : Aumônier National de novembre 2006 à septembre 2009.
- Abbé Rodrigue GEBDJINOUE : Aumônier National de septembre 2009 à septembre 2011.
- Abbé Nymphas EYEBIYI : Aumônier National de septembre 2012 à nos jours.
- Abbé Francis ADIMOU : Aumônier National de Septembre 2015 à Septembre 2021
- Abbé Joël CHANHOUN : Aumônier national de septembre 2021 à nos jours...

Conclusion

A l'origine, il n'y a qu'une petite poignée d'étudiants pleins d'idées nouvelles, d'utopie, d'enthousiasme, aidés par quelques jeunes professeurs et prêtres, et au bout d'un certain temps, ça devient une affaire de masse. Malgré les difficultés, pour atteindre les objectifs du mouvement, la structuration et la coordination deviennent de plus en plus effectives.

L'histoire de la JEC se lit à travers l'histoire de l'action catholique, c'est l'histoire de l'évangélisation du milieu par le milieu. C'est l'histoire d'une jeunesse fière de porter le flambeau du Christ dans son école, c'est l'histoire d'un mouvement apostolique des élèves et étudiants. C'est aussi l'histoire d'un creuset de formation par excellence à la responsabilité.

Aujourd'hui, il est nécessaire que :

- Tous ceux qui ont milité dans cette JEC et qui lui reconnaissent un apport dans leur vie, manifestent leur gratitude ;
- Tous ceux qui militent actuellement, prennent conscience que c'est par leur engagement réel qu'ils pourront être formés et qu'ils bénéficieront des grâces de cette mission ;
- Tous les potentiels membres, n'hésitent pas à s'engager avec nous, car la mission du mouvement, c'est en réalité celle de toute la jeunesse élève et étudiante catholique.